

Paris, le 31 avril 2014

## **Communiqué d'Anne Hidalgo, Maire de Paris**

J'ai tenu à rencontrer Franck Halimi, metteur en scène dijonnais actuellement en grève de la faim depuis cinquante-trois jours, lors de la coordination nationale des précaires, chômeurs, intermittents, intérimaires qui se tenait dimanche dernier à Saint-Denis.

Franck Halimi m'a longuement expliqué les raisons de sa colère. En l'entendant, j'ai compris le moteur de son action.

Je suis socialiste par conviction, militante par passion, détestant le mensonge et l'injustice par nature.

J'ai immédiatement appelé François Rebsamen sur son portable, et lui ai dit :

« François, tu ne peux pas agréer cet accord.

Cette convention chômage suppose qu'il y aurait d'un côté la France qui travaille et de l'autre la France de ceux qui jouissent du privilège du chômage.

Cette convention chômage entre dans le cadre d'une casse générale de la protection sociale.

François, il faut offrir de nouveaux droits aux salariés et non davantage de précarité, comme cela vient d'être fait en changeant de la manière proposée les règles de l'assurance chômage.

Ce nouvel accord a été signé sans aucun contrôle démocratique, sans droit de regard ni de la représentation nationale, ni des principaux concernés.

Forte de ma légitimité de maire de Paris nouvellement élue, je t'annonce mon intention de soutenir les précaires, chômeurs, intérimaires, intermittents, retraités, salariés du public et du privé, avec ou sans papiers.

François, tu as signé comme moi la plateforme du Comité de suivi. Tu ne peux pas signer l'accord du 22 mars 2014. »

J'ai appris qu'après mon appel, François Rebsamen a décidé de ne pas agréer la nouvelle convention Unédic. Je le félicite de son courage.

Activiste par éducation, révolutionnaire par tout mon sang, je ne pouvais m'arrêter là.

Le mouvement a besoin d'un lieu pérenne, pour imaginer, penser, travailler, proposer. Le précédent maire de Paris, je l'ai toujours déploré, a dû déloger la CIP-IdF des locaux qu'elle utilisait depuis plus de 6 ans. J'ai longuement hésité, le jour du premier tour de mon élection, à ouvrir aux intermittents les portes du Carreau du Temple. Pour des raisons de planning, cela n'a pu se faire.

Afin donc que le mouvement de contestation sociale dont je suis porteuse dispose d'un lieu pérenne, j'ai demandé une étude sur la surface des locaux attribuée à la CFDT par la Ville de Paris, avenue Simon Bolivar, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement. Il semble que cette surface ne soit plus proportionnelle à la représentativité de la confédération. Et sans attendre le résultat de ses études, j'ai décidé d'attribuer ces bâtiments à la Coordination des Intermittents et Précaires d'Île-de-France.

D'autre part, je lance un appel à la Région Île-de-France pour qu'elle rejoigne la Ville de Paris dans le financement de la CIP-IdF autour de la mise en place d'une étude sur le financement de la protection sociale, afin qu'elle puisse approfondir son travail sur un nouveau modèle d'indemnisation au sein de l'assurance chômage.

À la vue de ces nouveaux éléments qui, s'ils demeurent insuffisants, vont tous dans le sens de sa lutte, j'appelle mon camarade Franck Halimi à cesser aujourd'hui même sa grève de la faim. S'il répond à cet appel, je me rendrai personnellement demain à Dijon, Place de la Libération, pour partager un bouillon de légumes avec lui et les précaires, chômeurs, intérimaires, intermittents, retraités, salariés du public et du privé, avec ou sans papiers de Dijon et d'ailleurs.

*El Pueblo Unido Jamas Sera Vencido !*